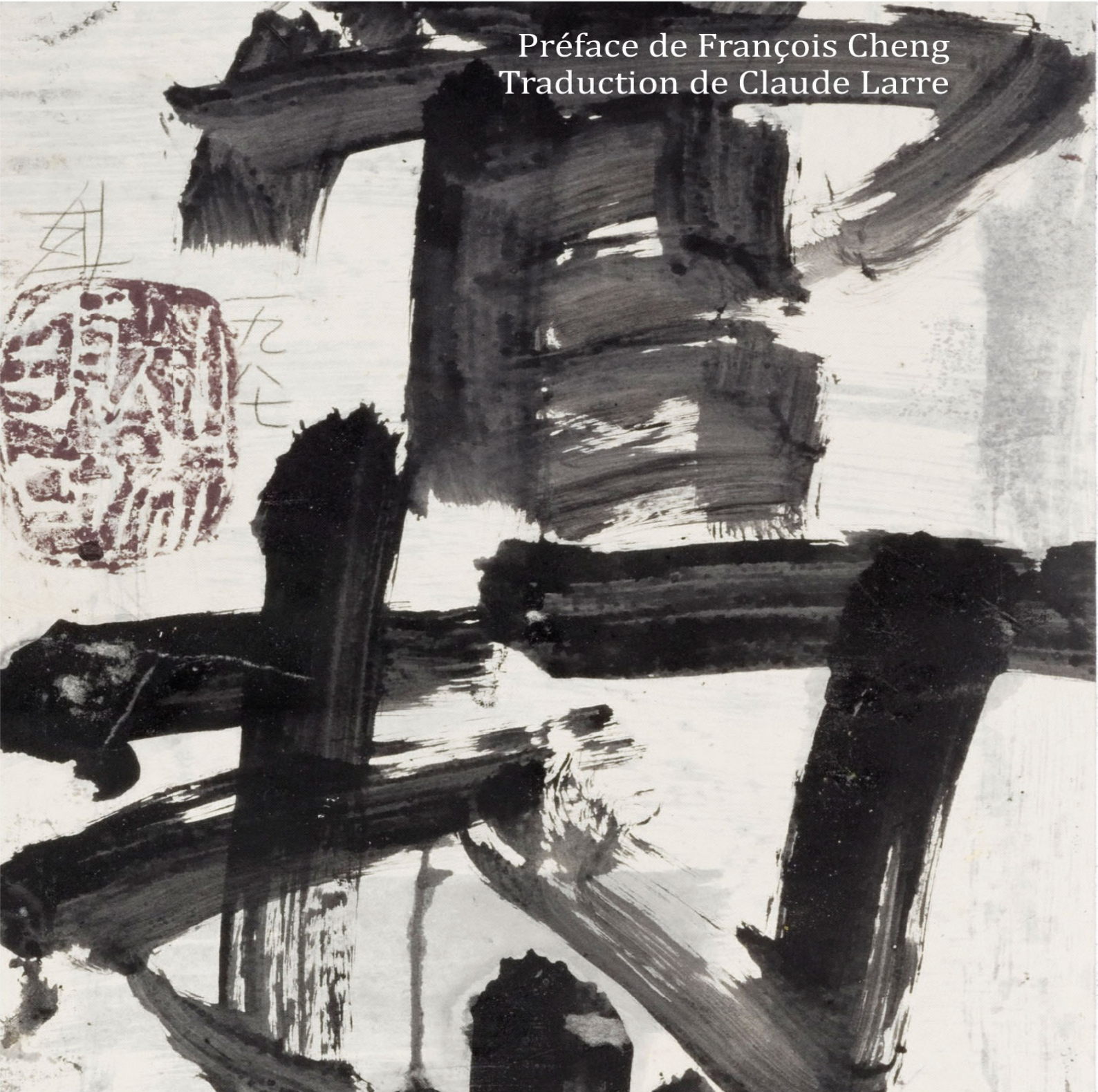


Lao Tseu

Livre de la voie et de la vertu

Préface de François Cheng
Traduction de Claude Larre



DESCLÉE DE BROUWER POCHE

Tao Te King

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **2015, Groupe Artège**
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-07587-7
ISBN epub : 978-2-22007-845-8

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

puissance qui, par-delà la grammaire et la réflexion, permet de comprendre la leçon du Lao Tseu. Cessons de caresser des rêves et commençons enfin à apprivoiser la réalité.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

John Wu C.H., *Tao Teh Ching*, New York, St. John's University Press, 1961.

Houang Kia-Tcheng et Pierre Leyris, *La Voie et sa Vertu*, Le Seuil, 1949 (rééd. 1979).

Max Kaltenmark, *Lao Tseu et le taoïsme*, Le Seuil, 1965.

Wing-tsit Chan, *A Source Book in Chinese Philosophy*, Princeton University Press, 1973.

Isabelle Robinet, *Histoire du taoïsme*, Le Cerf, 1991.

Lin Yutang, *The Wisdom of China and India*, New York, Random House, 1942.

1

La voie qu'on peut énoncer
N'est déjà plus la Voie
Et les noms qu'on peut nommer
Ne sont déjà plus le Nom

Sans Nom
Commence le Ciel Terre
Les noms
Donnent leur Mère aux Dix mille êtres

Ainsi le toujours sans attrait
Invite à contempler le mystère
Et le toujours plein d'attraits
À considérer ses aspects manifestes

Ces deux-là nés ensemble
Sous des noms différents
Sont en fait ensemble l'Origine
Et d'origines en Origine
La porte du mystère merveilleux

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

15

Les grands adeptes de l'Antiquité
Étaient de subtils initiés au mystère originel
Ces hommes impossible de les comprendre
Contentons-nous d'en évoquer la manière

Hésitants comme qui en hiver passe à gué une rivière
Et craintifs comme qui de quatre côtés flaire le danger
Circonspects comme il sied de l'être à un invité
Mais prêts à changer comme la glace qui va fondre
Honnêtes comme un bois pas encore dégrossi
Et ouverts comme l'entrée d'une vallée

Indiscernables comme des eaux mêlées

Mais eux savaient mieux que personne
Par leur quiétude
Faire passer lentement ce qui est mêlé à la clarté
Mieux que personne ce qui est en repos
Ils savaient par une endurente activité
L'amener à la vitalité

Observants de la Voie
Ils ne s'emplissaient pas de désir
Ainsi n'étant jamais emplis
Pouvaient-ils se flétrir
Et échapper au renouveau

16

Parvenus à l'extrême du Vide
Fermement ancrés dans la Quiétude
Tandis que Dix mille êtres d'un seul élan éclosent
Nous contemplons le Retour

Les êtres prospèrent à l'envi
Mais chacun fait retour à sa racine
Revenir à sa racine c'est la Quiétude
C'est accomplir son destin
Accomplir son destin c'est cela le Constant

Atteindre le Constant c'est l'Illumination
Ne pas le connaître c'est courir follement au désastre
Atteindre le Constant donne accès à l'Infini
Par l'Infini à l'Universel
Par l'Universel au pouvoir royal
Par la Royauté au Ciel
Et par le Ciel à la Voie
La Voie à la vie qui demeure
Et la fin de votre vie ne sera pas la destruction

Dans la haute Antiquité les souverains
À peine leurs sujets s'avisait-ils de leur existence
Puis on se mit à chérir et à flagorner
Après quoi à trembler et à maudire

Où manque la sincérité
Manque la fidélité

Ah qu'ils se faisaient lointains et avars de paroles
Les travaux s'exécutaient
Les affaires suivaient leur cours
Et le peuple des Cent familles s'écriait
Nous faisons tout par nous-mêmes

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

31

« Des armes même belles sont de mauvais augure »
Elles suscitent en tous la même horreur
Un homme qui suit la Voie s'en détournera

On honore un gentilhomme en le plaçant à gauche
Un homme de guerre en le plaçant à droite
« Les armes sont de mauvais augure »
Elles ne siéent pas à un gentilhomme
C'est à contrecœur qu'il y recourt
Ayant fait du détachement et du repos son idéal
Vainqueur il ne voit pas de bien à la victoire
Y voir un bien serait se réjouir d'une tuerie
Quand un homme se réjouit d'une tuerie
Il ne faut pas le laisser arriver à l'Empire
« Dans les cérémonies de fête la gauche est honorable

Dans les cérémonies de deuil la droite est honorable »
Un commandant en second occupe la gauche
Le commandant en chef occupera la droite
La préséance est donc celle du deuil
Des hommes ont été tués en grand nombre
On les pleure dans le deuil et l'affliction
Le cérémonial de la victoire est donc celui du deuil

La Voie

Toujours sans nom et nature

Malgré son insignifiance

Nul au monde ne peut l'asservir

Si seulement barons et princes savaient la tenir

Les Dix mille êtres viendraient à l'hommage

Ciel et Terre uniraient leurs influx

Et descendrait la douce rosée

Le peuple sans qu'on le lui commande

S'ordonnerait de lui-même

Mais a commencé la taille

On a eu des noms

Et les noms se sont multipliés

Il faudrait arrêter le savoir

Savoir s'arrêter

Ce serait le salut

La Voie dans le monde

Se compare au Fleuve et à l'Océan

Pour les rivières et les ruisseaux

Connaître autrui est un savoir-faire
Se connaître soi c'est l'illumination
L'emporter sur autrui est la force
L'emporter sur soi c'est la puissance

Se contenter de peu c'est la richesse
Agir puissamment c'est s'accomplir
Conserver ses moyens est durer
Mourir sans périr c'est la Longévité

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Sans avoir franchi sa porte
Connaître tout sous le Ciel
Sans regarder par la fenêtre
Contempler la Voie du Ciel

Plus on va loin
Moins on saura

Les Saints
Sans se déplacer
Connaissaient tout
Sans avoir regardé
Comprenaient tout
Sans rien faire
Ils avaient tout réalisé

Pour l'étude
Tous les jours un peu plus
Pour la Voie
Tous les jours un peu moins

De moins en moins jusqu'au non agir
Au non agir et rien qui ne se fasse

L'Empire échoit toujours aux hommes de loisir
Un homme qui s'affaire est impropre à l'Empire

Les Saints libres de leur esprit
Suivaient l'esprit des Cent familles

Bons avec les bons
Et bons avec les méchants
Car la Vertu est bonne
Loyaux aux fidèles
Et loyaux aux infidèles
Car la Vertu est loyale
Les Saints dans l'Empire vivant ignorés et cachés
Offraient un esprit disposé à tout accueillir

Là où les Cent familles
Écarquillaient les yeux et tendaient l'oreille
Les Saints souriaient comme l'enfant nouveau-né

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La Voie
Resserre des Dix mille êtres
Trésor des bons
Refuge des méchants

De belles paroles font bien à l'étalage
De bonnes actions font belle réputation
Mais le mal de l'homme qui l'en délivrera
Devant le Fils du Ciel qu'on intronise

Devant les Trois Ducs qu'on installe
Vont les disques de jade tenus à deux mains
Suivis des attelages à quatre chevaux
Pourquoi ne pas plutôt assis sur les talons
Offrir la Voie

Jadis on tenait la Voie en honneur
Pourquoi sinon que par elle

Qui demande est exaucé
Qui a fauté est absous

Voilà pourquoi l'Empire la tenait en honneur

Agir sans agir
Faire sans affaire
Savourer l'insipide
Magnifier l'infime
Valoriser le moindre
Rendre en vertu le tort reçu
Appréhender le difficile par son biais aisé
Traiter le grand par un détail minime

Les grandes difficultés dans l'Empire
Sont à aborder par leur biais aisé
Ce qui devient une affaire d'État
Se règle quand ce n'est encore rien

Les Saints
Qui ne cherchaient pas à se grandir
Parvenaient finalement à la grandeur

Qui légèrement promet
Trouvera peu de crédit
Qui trouve tout aisé
N'aura que des ennuis

Les Saints
Alors qu'ils rencontraient des difficultés
Parvenaient à être sans ennuis

Ce qui est en repos est aisément tenu
 Ce qui est latent est aisé à prévenir
 Ce qui est frêle est aisé à rompre
 Ce qui est tenu se dissipe aisément
 Agissez sur ce qui n'est pas encore
 Gouvernez en obviant au désordre

L'arbre qu'on enserre à deux bras
 Vient d'une imperceptible pousse
 La tour aux neuf étages
 Monte d'un simple tertre
 Le voyage de mille lis
 Débute au premier pas

L'intervention c'est l'échec
 La possession c'est la perte
 Les Saints n'intervenant pas évitaient l'échec
 Ne possédant pas évitaient la perte

On s'affaire et on échoue toujours près du but
 La vigilance du début à la fin eut évité l'échec

Les Saints
 Par le désir de non désir
 Rendaient sans valeur les objets rares
 En apprenant à désapprendre
 Ils ramenaient les gens de leurs erreurs
 En aidant la spontanéité des Dix mille êtres

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Des pays petits
Et guère de gens

Des engins à décupler le rapport
On n'en avait pas alors l'usage
Mais au peuple on apprenait
À craindre de mourir lors de voyages au loin
Bateaux et chars on n'y montait pas
Cuirasses et armes on ne les étalait pas
Mais au peuple on apprenait
À faire usage de la cordelette à nœuds

Manger alors avait du goût
L'habit seyait au corps
Il faisait bon être chez soi
On appréciait une vie simple
D'un pays on voyait le pays voisin
Coqs et chiens échangeaient leurs appels
Et les gens mouraient à l'extrême de l'âge
Sans avoir eu l'occasion de se fréquenter

La parole authentique
N'est pas séduisante
La parole séduisante
N'est pas authentique

Le Bien n'argumente pas
L'argument ne fait pas le Bien
La connaissance n'est pas le vaste savoir
Le vaste savoir ignore la connaissance

Le Saint n'accumule pas
Plus il fait pour les autres
Plus il a pour lui-même
Plus il donne aux autres
Plus il s'enrichit

La Voie du Ciel
Avantage et ne nuit pas
La Voie du Saint
Agit et ne conteste pas

Table des matières

Préface

Présentation

Introduction

Bibliographie succincte

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2015
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXXX 2015

Imprimé en France